

# De rêve et de lumière

L'Antiquité selon Émile-René Ménard  
(1862-1930)

29 mars - 24 juillet 2023  
au MUDO - Musée de l'Oise



SAISON CULTURELLE 2023

# LIVRET DE VISITE

**ENTRÉE GRATUITE**

**MUDO - Musée de l'Oise**

1, rue du Musée - 60000 BEAUVAIS - 03 44 10 40 50

Ouvert tous les jours sauf le mardi - De 10h à 13h et de 14h à 18h

Plus d'infos sur [oise.fr](http://oise.fr) ou [mudo.oise.fr](http://mudo.oise.fr)

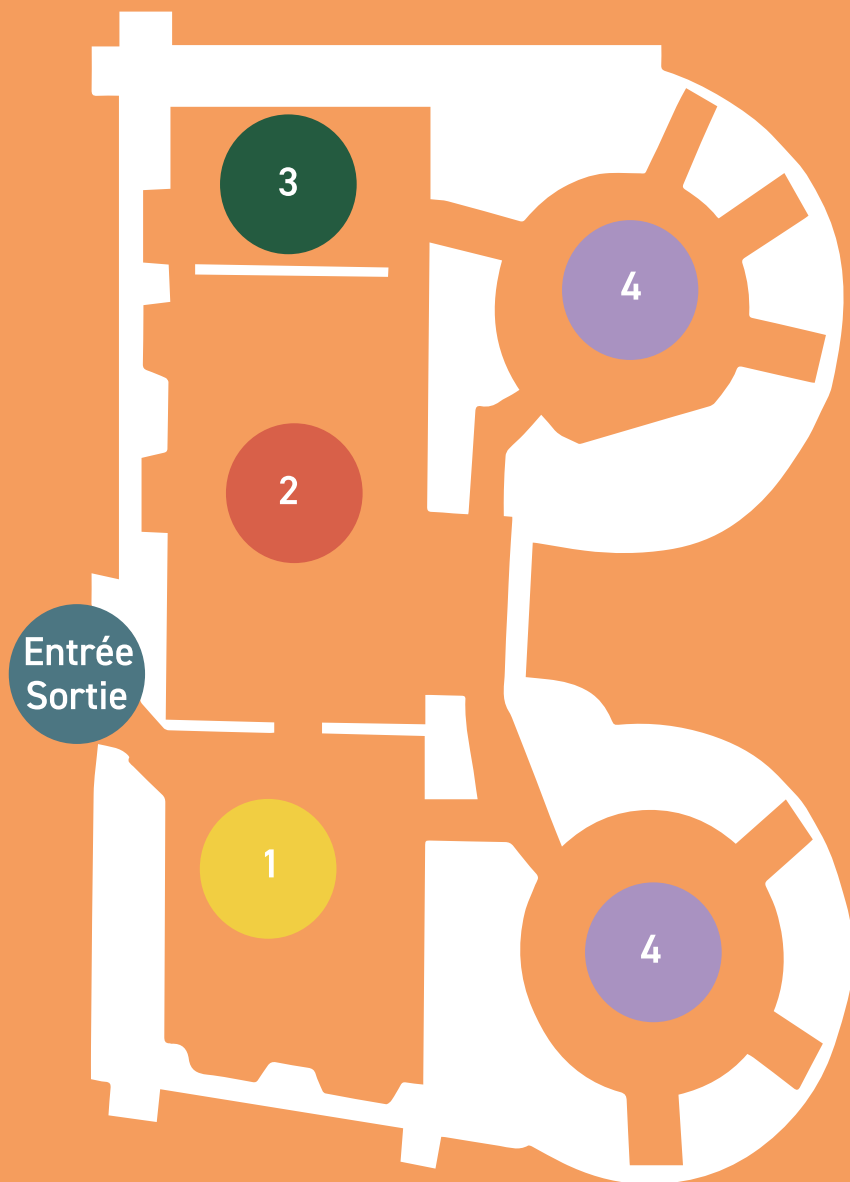
Suivez-nous sur   #AuMUDO 



**MUDO**  
MUSÉE  
DE L'OISE



# PLAN DE L'EXPOSITION



- 1** À la recherche d'un paradis perdu
- 2** Retrouver l'idéal
- 3** Sous l'œil des Muses
- 4** Mythe et nature : l'harmonie parfaite

Ce livret est un complément de visite de l'exposition *De rêve et de lumière. L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1862-1930)*, qui vous permettra de poser un regard différent sur l'œuvre de cet artiste.

S'appuyant sur la tradition des correspondances entre artistes, ainsi que sur l'amitié réelle qui unit Ménard à certains de ses contemporains, ce livret prend la forme d'un récit fictif rédigé par certains de ses proches et amis. Sous l'apparence de pages issues d'un journal intime, laissez-vous entraîner dans la découverte des différents chapitres de l'exposition au travers d'un parcours littéraire.



# *À la recherche d'un paradis perdu*

## **Printemps 1902**

De retour après un voyage qui nous a conduit sur les bords de la Méditerranée : Venise, Rome, Mycènes, Athènes, Agrigente, Corinthe... Émile-René ne cesse de voyager ces dernières années, et j'ai eu grand plaisir à l'accompagner dans sa dernière escapade. Que de merveilles nous y avons vues ! Émile-René n'a cessé de travailler et je ne sais combien de carnets de croquis il a pu remplir. Lui qui aime tant les paysages, il a été servi. Et je pense que cela nous promet de nombreux chefs-d'œuvre dans les mois à venir.

Cela va le changer de ce qu'il a pu réaliser avec nos amis de Barbizon : que de différences entre la forêt de Fontainebleau et l'aride splendeur de l'antique Hellade ! Mais ces ruines ont incontestablement dû combler son appétence pour l'Antiquité. J'ai hâte de voir ce qu'il nous réserve.

Je pense lui rendre prochainement visite à son atelier pour avoir la joie d'assister à l'avancée de son travail.



Ses nouvelles toiles sont étonnantes... Je rentre à peine de l'atelier de mon ami et je suis encore sous le charme de ce que j'y ai vu. L'Antiquité est à la mode, certes. Mais Émile-René y a mis tellement de sentiments que l'on n'a encore jamais rien vu de semblable ! Les ruines qu'il représente sont majestueuses, son admiration se ressent partout dans son travail. Il se dégage de ce que j'ai vu une forme de nostalgie heureuse.

Il y a quelques années, Stéphane Mallarmé écrivait dans une lettre à l'un de nos amis communs qu'il peint « non la chose, mais l'effet qu'elle produit\* ». Je ne saurais mieux exprimer mon sentiment à la vue de ces paysages : en les observant, je me croyais de retour dans ces endroits merveilleux.

A. D.

\* Stéphane Mallarmé, « Lettre du 30 octobre 1864 à Cazalis », in *Correspondance complète 1862-1871. Lettres sur la poésie 1872-1898 avec des lettres inédites*, 1995, p. 206



« Le temple élève encore un fronton mutilé  
Sur le sol qui connut la gloire d' Agrigente ;  
Le soleil le fait rose et la lune l' argente ;  
Le lézard brusque habite un pavé descellé,\* »

\* Marc Legrand, « Terre antique » in *L'Âme antique*, Paris, Armand Colin et Cie, 1896.

## Retrouver l'idéal

Rendez-vous ce jour avec mon neveu. Après avoir partagé un café, il m'a fait l'amitié de m'emmener dans son atelier pour découvrir les peintures sur lesquelles il travaille actuellement. Aphrodite, les Trois Grâces... autant de modèles célèbres réinterprétés avec une volonté d'atteindre l'harmonie parfaite. En voyant certains tableaux, je n'ai pu m'empêcher de me remémorer ces mots du poète grec Théocrite : « *Muses Piérides, chantez avec moi la svelte enfant ; car vous embellissez, Déesses, tout ce que vous touchez\** »

Lui qui nous a habitués à des paysages exempts de toute présence humaine se renouvelle. Sans doute sa collection d'œuvres antiques présente autour de lui est source d'inspiration. Ses personnages ressemblent à ces statues grecques qu'il aime tant, et qu'il a étudiées sous toutes les coutures. Le rendu est admirable et jamais ces Grâces n'ont aussi bien porté leur nom.





Il me semble parfois qu'Émile-René est un poète avec ses pinceaux. Un idéaliste à la recherche de la perfection, comme ces artistes de l'Antiquité qu'il n'imite pas, mais qu'il sublime. Qu'il s'agisse de drapés ou de corps nus, tout y est précis, harmonieux, idéal. Son travail est digne des artistes des siècles passés qui l'inspirent chaque jour.

Les paysages, auxquels il n'a pas renoncé, offrent un cadre idyllique à ces personnages d'autrefois. Lorsque l'on plonge dans ses dernières œuvres, on a l'impression de vivre hors du temps, au milieu de la Beauté, simple et naturelle. Mon neveu vient de m'offrir un moment de douce rêverie.

\* Théocrite, « Les Moissonneurs » in *Les Idylles*, traduction Leconte de Lisle, Paris, Poulet-Malassis & De Broise, 1861.

*Mon cher Émile-René,*

*Que tes Aphrodite et autres déesses sont belles et douces ! Comme elles rappellent la grandeur d'Athènes en son temps. Tu as su les recréer tout en respectant leur beauté antique, l'essence de ce qui les rend si admirables. Qu'elles soient d'huile ou de pastel, ces merveilles semblent prendre vie grâce à ton audace ! Merci pour tant de talent !*

*Ton ami, Auguste Delaherche*

*« Muses Piérides, chantez avec moi la svelte enfant ; car vous embellissez, Déesses, tout ce que vous touchez »\**

\* Théocrite, « Les Moissonneurs » in *Les Idylles*, traduction Leconte de l'Isle, Paris, Poulet-Malassis & De Broise, 1861.





# *Sous l'œil des Muses*



J'avais rendez-vous en cette fin de matinée avec Émile-René pour qu'il me raconte ses derniers voyages. Impatient comme un enfant, je fus toutefois surpris de ne pas obtenir de réponse alors que je me présentais à la porte de chez lui. Plus encore quand, frappant un peu plus fort, la porte s'ouvrit toute seule. Un sentiment de panique m'envahit et je pénétraï doucement. Je vis alors Émile-René, sur un fauteuil, inerte, un livre posé sur sa poitrine... Se pût-il que...

Mais non, il était simplement endormi. Pris d'un éclat de rire, je réveillai en sursaut mon ami qui m'expliqua alors qu'il s'était assoupi en lisant l'*Odyssée* d'Homère. Il me lut un passage qui, dit-il, l'avait inspiré : *« Ayant ainsi parlé, le divin Odysseus sortit du milieu des arbustes, il arracha sa main vigoureuse un rameau épais afin de voiler sa nudité sous les feuilles (...). Ainsi Odysseus parut au milieu des jeunes filles aux beaux cheveux, tout nu qu'il était, car la nécessité l'y contraignait. \*»*

Il s'est alors excusé et me demanda de prendre congé : son assoupissement avait fait naître en lui des visions de pâtres et autres laboureurs et il ne voulait pas laisser filer son inspiration. Je me demande bien quelle Muse l'a charmé cette fois !

Émile-René s'est toujours beaucoup passionné pour la littérature, sans doute grâce à l'influence de son oncle, ce cher Louis, membre du Parnasse. Il trouve chez ses contemporains, comme chez les poètes antiques, l'inspiration pour créer un monde bien à lui. J'aurais tant aimé avoir le temps de lui parler des derniers vers que m'ont inspiré ses propres toiles...

Marc Legrand



\* Homère, L'Odyssee (Chant VI), traduction de Leconte de Lisle, Paris, Alphonse Lemerre, 1877.

# *Mythe et nature. L'harmonie parfaite*

L'œuvre de mon mari ne cesse de s'étoffer au gré de ses lectures et de ses réflexions sur le monde. Sa passion pour l'Antiquité grecque a des répercussions dans de nombreux domaines de sa vie : son art pictural, ses lectures, sa vision du monde, notre mariage... Ses réflexions philosophiques semblent prendre corps sous ses pinceaux.



Les mythes sont prétextes à questionnement. L'enlèvement d'Europe, Nausicaa, la naissance d'Aphrodite... Il y a tant d'occasions de décrire le monde parfait. L'Âge d'or pour reprendre une expression si chère à Émile-René, l'admirateur d'Hésiode ! Ou peut-être que cela lui rappelle quelques vers de Louis, son oncle :

« Là où les hommes de nos jours ne voient que des choses inertes, les anciens reconnaissaient des énergies vivantes, et ce sont ces puissances cachées qu'ils ont appelé les Dieux ». \*

Il me semble pourtant qu'il représente de plus en plus le rapport à la terre, et le travail de celle-ci. Des pâtres, des laboureurs, des bergères peuplent ses tableaux, avec la même force que les héros mythologiques. L'Arcadie, royaume idéal et parfait, une source d'inspiration sans fin, n'est jamais très loin : à en croire mon cher amour, elle est à portée de pinceau...

Je me répète, jour après jour, mais que de poésie dans ses paysages. Le crépuscule amène une nostalgie certaine, mais aussi une sensation de paix retrouvée, une vision idyllique d'un monde que l'on ne voudrait jamais quitter.



\* Louis Ménéard, *Rêveries d'un païen mystique*, Paris, Lemerre 1876.

# REMERCIEMENTS / CRÉDITS PHOTO

**Page 3 :** *Autoportrait*, Émile-René Ménard

© Erwan Lesné - Musée de Dieppe

**Pages 4-5 :** *La Mare au crépuscule*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Thierry Ollivier

*Terre antique. Egine*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean

**Pages 6-7 :** *Nature morte au torse antique*, Émile-René Ménard

© Erwan Lesné - Musée de Dieppe

*Tête de femme portant un cécryphale*

© Photo Pascal Lemaître - Musée de Picardie

**Pages 8-9 :** *Terre antique. Agrigente*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / René-Gabriel Ojéda

*Torse du type de l'Aphrodite de Cnide*, d'après Praxitèle

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

*Aphrodite accroupie, dite Vénus de Vienne*, d'après Doidalsès de Bithynie

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

*Apollon sauroctone*, d'après Praxitèle

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Lebée / Carine Déambrosis

*Tête féminine* du « type de l'Héra Borghèse »

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Lebée / Carine Déambrosis

**Pages 10-11 :** *Les Bacchantes*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean

*Louis Ménard, oncle de l'artiste*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

**Pages 12-13 :** *Le Printemps*, Émile-René Ménard

© RMN-Grand Palais (MUDO - Musée de l'Oise) / Adrien Didierjean

*La Naissance d'Aphrodite*, Émile-René Ménard

© Erwan Lesné - Musée de Dieppe

# De rêve et de lumière

## L'Antiquité selon Émile-René Ménard (1862-1930)

Parler de l'œuvre d'Émile-René Ménard, c'est nécessairement parler de l'Antiquité. L'œuvre de cet artiste polymorphe lié au Symbolisme est profondément marquée du sceau de l'Antiquité, une Antiquité admirée, rêvée, perdue.

Issu d'une famille d'intellectuels, Émile-René Ménard se forme aux côtés d'illustres artistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui lui inculquent les règles de l'art académique. Un lien particulier le relie à Camille Corot, qu'Émile-René a dû rencontrer dans son enfance, du fait de la proximité entre l'artiste et son père. Louis Ménard, oncle d'Émile-René, chimiste, poète et philosophe, lui transmet par ailleurs son goût pour la culture et la civilisation grecques. Cette fascination pour la Grèce, sa culture, ses vestiges, sa religion, vont profondément marquer le jeune Émile-René, qui n'aura de cesse de retrouver cette Antiquité perdue, dernier Eden de l'humanité avant la sortie de l'âge d'or.

Émile-René Ménard élabore une œuvre dessinée et peinte originale où les sujets inspirés de l'Antiquité classique sont mis en scène dans un cadre idyllique, où l'harmonie règne entre l'homme et la nature. Cette nature, sauvage mais belle, majestueuse et silencieuse, est une incarnation du Sublime. La sérénité qui se dégage de ces scènes antiques, magnifiée par la magie des ruines et une poésie indéniable dans l'usage de la palette, est une invitation au voyage, à la délectation, au rêve et à la méditation.

Ode à l'harmonie entre l'homme et son environnement, l'œuvre de Ménard s'apparente à un retour perpétuel en terre idyllique d'Arcadie. Elle résonne d'une manière particulière dans notre époque en quête d'harmonie et d'antique sérénité...

Commissariat : Alexandre ESTAQUET-LEGRAND, conservateur du patrimoine, Véronique WILCZYNSKI-LAURENT, chargée de collections (MUDO – Musée de l'Oise)

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h (sauf le mardi)

ENTRÉE GRATUITE

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### VISITES GUIDÉES GRATUIT

Dimanche 30 avril et dimanche 25 juin à 15h30.

Durée : 1h.

#### VISITES ACCOMPAGNÉES GRATUIT

Tous les mercredis à 11h à partir du 29 mars.

Seul, en famille ou entre amis, venez découvrir l'exposition en compagnie d'une médiatrice.

De Corinthe à Agrigente, en passant par Le Caire, laissez-vous subjugué par un périple peuplé de rêve et de lumière.

Durée : 45 min.

#### RENDEZ-VOUS DE MIDI GRATUIT

Vendredi 31 mars, vendredi 28 avril, vendredi 30 juin à 12h.

Durée : 1h.

#### MOMENT DE LECTURE AU MUDO GRATUIT

Vendredi 7 avril, Vendredi 21 avril, Vendredi 5 mai, Vendredi 12 mai, vendredi 2 juin et vendredi 16 juin.

Présence de la bibliothécaire dans l'exposition de 14h30 à 17h30 pour proposer des choix de lectures.

Retrouvez toute la programmation sur [mudo.oise.fr](http://mudo.oise.fr)

Réservation au 03 44 10 40 63  
ou [contact.mudo@mudo.oise.fr](mailto:contact.mudo@mudo.oise.fr)

**MUDO**  
MUSÉE  
DE L'OISE

**MUDO - Musée de l'Oise**

1 rue du musée 60000 BEAUVAIS

**Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h**

**Fermé le mardi**

**ENTRÉE GRATUITE**

**Renseignements et réservations :**

Accueil : 03 44 10 40 50

Réservations : 03 44 10 40 63

Service médiation : 03 44 10 40 16

**MUDO.OISE.FR**

**Suivez-nous sur**   **#auMUDO** 

L'exposition bénéficie du **Label Exposition d'Intérêt National** accordé par le Ministère de la Culture. Il souligne le caractère inédit du sujet et l'apport scientifique des recherches, l'ouverture au grand public et l'étendue des prêts mettant à l'honneur aussi bien les collections des grands musées nationaux que celles des musées territoriaux.